

## **Lire une nouvelle de genre hybride** **« La Disparition d'Honoré Subrac », de Guillaume Apollinaire**

### A. COMMENTAIRE DE LA TÂCHE POUR LE PROFESSEUR

Ce n'est pas faire violence à Guillaume Apollinaire de présenter sa nouvelle par la forme du dévoilement progressif. Il l'avait lui-même segmentée et avait ménagé des pauses (par le biais d'interlignes ou d'astérisques) à des moments du récit où le lecteur s'interroge naturellement sur l'étrangeté des événements. Cette activité de lecture respecte scrupuleusement la composition de l'auteur (si ce n'est qu'on a livré ensemble l'antépénultième et l'avant-dernière parties du texte parce qu'elles sont très courtes). Les questions proposées aux élèves ne sont donc qu'une amplification du procédé qu'Apollinaire avait mis en place : une proposition d'interactivité au lecteur.

Lire activement un texte littéraire, c'est récolter des informations sur les personnages et les événements auxquels ils prennent part, c'est les analyser de manière critique, c'est aussi émettre des hypothèses quant à la suite du récit. Par conséquent, cette activité a été conçue de telle sorte que le jeune lecteur prenne conscience des mécanismes cérébraux qui sont les siens pendant sa lecture afin de les développer dans le sens d'une lecture toujours plus entreprenante, plus active, plus riche.

Ainsi, il lui est demandé régulièrement à quel genre littéraire il a affaire. De la reconnaissance du genre dépendent souvent la compréhension et l'adhésion du lecteur ainsi que, par conséquent, le type d'hypothèses de lecture qu'il formulera. Or, Apollinaire joue malicieusement au chat et à la souris avec son lecteur. Une aubaine pour qui veut former ses élèves à la lecture approfondie du récit de fiction et à une réflexion sur la littérature.

Pour ce rôle actif qu'on veut faire jouer au jeune lecteur, il est des questions (5, 9) qui font trop appel à la subjectivité pour être certifiables. Elles n'en gardent pas moins toute leur raison d'être.

Enfin, la toute dernière question propose un bilan, une réflexion d'ensemble sans doute salutaire pour des élèves qui ont des difficultés à faire la synthèse de ce qui a été parcellisé.

Cette épreuve peut évidemment bénéficier d'une étude préalable du récit policier et, surtout, du récit fantastique. Elle peut s'intégrer harmonieusement dans une séquence portant sur l'un ou l'autre de ces genres comme elle peut jouer un rôle certificatif au terme de ces approches. Dans tous les cas, ce texte original et plaisant devrait s'avérer stimulant pour les élèves.

## B. RAPPORTS AVEC LE RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES

Adopter son mode et son rythme de lecture aux spécificités du texte et aux finalités de la lecture.

Distinguer l'essentiel de l'accessoire, le réel de l'imaginaire, le vraisemblable de l'invraisemblable.

Identifier dans un texte des éléments constitutifs du type narratif.

Repérer la présence dans un même texte de différents genres.

Identifier et expliciter les hypothèses de lecture que l'on construit, les difficultés de compréhension et d'interprétation que l'on éprouve, le mode et le rythme de lecture que l'on adopte, les plaisirs ou déplaisirs que l'on ressent.

## C. COMMENTAIRE DE LA TÂCHE POUR L'ÉLÈVE (à considérer après l'épreuve)

À travers cette épreuve que tu viens de terminer, on t'a proposé :

- d'être un lecteur actif en répondant aux interrogations que suscite le texte ;
- de manifester ta compréhension des principales informations livrées par un texte parfois étrange ;
- de réfléchir à la question du genre, souvent remise en cause par une histoire qui se situe à la croisée des chemins (alors même que tu as sans doute l'habitude de lire des textes qui relèvent soit du récit policier, soit du genre fantastique, soit de la science-fiction...et qui n'admettent pas le mélange des genres) ;
- d'émettre des hypothèses quant à la suite de l'histoire en fonction de ce que tu venais de lire, ce que tu fais sans doute déjà lorsque tu lis un récit sans en avoir toujours conscience ou, en tous cas, sans arrêter pour autant ta lecture. On a voulu te montrer par là que c'est à ce petit jeu cérébral que joue constamment le lecteur actif et performant qui projette du sens sur ce qu'il lit et qui remet en question ses premières interprétations.
- de te livrer à un petit exercice d'écriture (un résumé).
- de te préparer au commentaire critique d'un récit (dernière question).

## ÉVALUATION D'UNE COMPÉTENCE DE LECTURE

### **Lire une nouvelle de genre hybride**

« *La Disparition d'Honoré Subrac* » de Guillaume Apollinaire

Modèle d'épreuve

#### DESTINATAIRE DE LA TÂCHE :

Une classe de 3<sup>e</sup> générale.

#### DURÉE :

Deux périodes de cours (100').

#### IDENTIFICATION DE LA TÂCHE :

Manifester, en répondant à un questionnaire composé de questions à réponses choisies et de questions à réponses construites, la progressive compréhension en lecture d'un récit de fiction hybride (relevant de genres divers).

#### PROCÉDURE :

Les élèves sont avertis qu'ils vont découvrir le texte comme on prend connaissance d'un feuilleton. Ils ne pourront lire les suites successives qu'après avoir terminé de répondre aux questions sur la partie qui précède. Les documents leur sont donc remis un à un ; à chaque nouvelle distribution, il leur est demandé de retourner le document précédent sur leur banc.

Prends connaissance des textes suivants. Le premier présente un écrivain. Le second est le début d'un récit composé par cet écrivain. Tu disposes de cinq minutes pour lire le tout. Pour répondre aux questions qui te seront posées ensuite, tu ne pourras plus avoir cette page sous les yeux.

## **LA DISPARITION D'HONORÉ SUBRAC** de Guillaume Apollinaire

Guillaume Apollinaire (1880-1918) est un des grands poètes français du XX<sup>e</sup> siècle. Ses recueils les plus célèbres s'intitulent *Alcools* et *Calligrammes*. Il a aussi écrit des contes et des nouvelles, réunis pour la plupart dans *L'Hérésiarque et Cie* et *Le poète assassiné*. Plusieurs de ces courts récits, tel « La disparition d'Honoré Subrac », témoignent à la fois d'une volonté de surprendre et d'amuser le lecteur.

**En dépit des recherches les plus minutieuses, la police n'est pas arrivée à élucider le mystère de la disparition d'Honoré Subrac.**

**Il était mon ami, et comme je connaissais la vérité sur son cas, je me fis un devoir de mettre la justice au courant de ce qui s'était passé. Le juge qui recueillit mes déclarations prit avec moi, après avoir écouté mon récit, un ton de politesse si épouvantée que je n'eus aucune peine à comprendre qu'il me prenait pour un fou. Je le lui dis. Il devint plus poli encore, puis, se levant, il me poussa vers la porte, et je vis son greffier, debout, les poings serrés, prêt à sauter sur moi si je faisais le forcené.**

**Je n'insistai pas. Le cas d'Honoré Subrac est, en effet, si étrange que la vérité paraît incroyable. On a appris par les récits des journaux que Subrac passait pour un original. L'hiver comme l'été, il n'était vêtu que d'une houppelande<sup>2</sup> et n'avait aux pieds que des pantoufles. Il était fort riche, et comme sa tenue m'étonnait, je lui en demandai un jour la raison :**

**- C'est pour être plus vite dévêtu, en cas de nécessité, me répondit-il. Au demeurant, on s'accoutume vite à sortir peu vêtu. On se passe fort bien de linge, de bas et de chapeau. Je vis ainsi depuis l'âge de vingt-cinq ans et je n'ai jamais été malade.**

**Ces paroles, au lieu de m'éclairer, aiguïsèrent ma curiosité.**

**- Pourquoi donc, pensai-je, Honoré Subrac a-t-il besoin de se dévêtir si vite ?**

**Et je faisais un grand nombre de suppositions...**

(La disparition d'Honoré Subrac, Guillaume Apollinaire)



---

<sup>2</sup> Long vêtement de dessus, très ample, semblable à une cape mais pourvu de larges manches flottantes.

Tu disposes de cinq minutes pour répondre.

**Question 1**

Souligne le (les) genre(s) de récit auquel tu penses que celui-ci est rattachable.

- Le récit comique.
- Le récit de science-fiction.
- Le récit érotique.
- Le récit fantastique.
- Le récit policier.
- Le récit d'aventures.
- Le récit historique.
- Le récit de voyage.
- La biographie.
- L'autobiographie.

Justifie ta réponse :

/5 points

**Question 2**

Souligne la (les) phrase(s) qui, selon toi, correspond(ent) à une bonne compréhension du récit.

- Le narrateur de l'histoire est Guillaume Apollinaire.
- Un certain Honoré Subrac a mystérieusement disparu.
- Le narrateur de l'histoire dit qu'il connaît la vérité sur la disparition d'Honoré Subrac.
- En toute saison, Honoré Subrac avait l'habitude de se promener entièrement nu sous un ample manteau et chaussé seulement de pantoufles.
- Le narrateur de l'histoire est un fou.
- Honoré Subrac est un fou.
- Le narrateur de l'histoire a toujours su la raison des habitudes vestimentaires d'Honoré Subrac.

/ 6 points

**Question 3**

Estimes-tu que tu peux avoir confiance en ce que dit le narrateur ? Pour quelles raisons ? Attention : tu peux avoir confiance en lui pour certaines raisons et n'avoir pas confiance en lui pour d'autres.

Il me semble que je peux avoir confiance en ce qu'il dit parce que ...

Il me semble que je ne peux pas avoir confiance en ce qu'il dit parce que...

/ 3 points

**Question 4**

Dirais-tu que l'auteur a fait quelque chose pour donner au lecteur l'envie de connaître la suite de l'histoire ? Réponds par oui ou par non, mais justifie ta réponse (pour cela, fais appel à ta mémoire et énonce quelques données du texte).

/ 6 points

**Question 5**

Le narrateur fait " un grand nombre de suppositions ". Et toi, quelles sont les tiennes ? Formules-en deux.

Honoré Subrac a peut-être besoin de se dévêtir rapidement parce que

.....  
.....

Autre possibilité, Honoré Subrac doit vite se dévêtir parce que

.....  
.....

/ 6 points

Prends connaissance de la suite du récit. Cette fois-ci, tu peux garder le texte sous les yeux pour répondre aux questions. Tu disposes de dix minutes pour faire l'un et l'autre..

**Une nuit que je rentrais chez moi – il pouvait être une heure, une heure un quart – j’entendis mon nom prononcé à voix basse. Il me parut venir de la muraille que je frôlais. Je m’arrêtai désagréablement surpris.**

**– N’y a-t-il plus personne dans la rue ? reprit la voix. C’est moi, Honoré Subrac.**

**– Où êtes-vous donc ? m’écriais-je, en regardant de tous côtés sans parvenir à me faire une idée de l’endroit où mon ami pouvait se cacher.**

**Je découvris seulement sa fameuse houppelande gisant sur le trottoir, à côté de ses non moins fameuses pantoufles.**

**– Voilà un cas, pensais-je, où la nécessité a forcé Honoré Subrac à se dévêtir en un clin d’œil. Je vais enfin connaître un beau mystère.**

**Et je dis à haute voix :**

**– La rue est déserte, cher ami, vous pouvez apparaître.**

**Brusquement, Honoré Subrac se détacha en quelque sorte de la muraille contre laquelle je ne l’avais pas aperçu. Il était complètement nu et, avant tout, il s’empara de sa houppelande qu’il endossa et boutonna le plus vite qu’il put . Il se chaussa ensuite et, délibérément, me parla en m’accompagnant jusqu’à ma porte.**

■

### Question 6

Tes premières suppositions ont-elles été confirmées ? infirmées ? n’ont pas évolué ?- Souligne la bonne réponse -

Cite deux éléments qui la justifient :

A.

B.

/ 4 points

### Question 7

L’auteur du récit crée-t-il un suspense <sup>3</sup>? Réponds par oui ou par non, mais justifie ta réponse.

/ 4 points

---

<sup>3</sup> Le suspense consiste à différer, à retarder une action matérielle ou un acte de parole dont le lecteur attend l’accomplissement avec impatience.

**Question 8**

D'après tous les éléments dont tu as pris connaissance jusqu'à présent, imagine (en les résumant très fort) trois événements successifs susceptibles de *former la suite de cette histoire*.

a.

b.

c.

/ 6 points

**Question 9**

Gardes-tu la (les) même(s) idée(s) à propos du(des) genre(s) au(x)quel(s) se rattache ce récit. Réponds par oui ou par non mais justifie ta réponse.

/ 4 points

Tu disposes de cinq minutes pour lire ce texte. Tu ne pourras pas le consulter pour répondre aux questions.

**- Vous avez été étonné ! dit-il, mais vous comprenez maintenant la raison pour laquelle je m'habille avec tant de bizarrerie. Et cependant vous n'avez pas compris comment j'ai pu échapper aussi complètement à vos regards. C'est bien simple. Il ne faut voir là qu'un phénomène de mimétisme... La nature est une bonne mère. Elle a départi à ceux de ses enfants que des dangers menacent, et qui sont trop faibles pour se défendre, le don de se confondre avec ce qui les entoure... Mais vous connaissez tout cela. Vous savez que les papillons ressemblent aux fleurs, que certains insectes sont semblables à des feuilles, que le caméléon peut prendre la couleur qui le dissimule le mieux (...) C'est ainsi que ces faibles animaux échappent à leurs ennemis par une ingéniosité instinctive qui modifie leur aspect.**

**Et moi, qu'un ennemi poursuit sans cesse, moi, qui suis peureux et qui me sens incapable de me défendre dans une lutte, je suis semblable à ces bêtes : je me confonds à volonté et par terreur avec le milieu ambiant.**

**J'ai exercé pour la première fois cette faculté instinctive, il y a un certain nombre d'années déjà. J'avais vingt-cinq ans, et, généralement, les femmes me trouvaient avenant et bien fait. L'une d'elles, qui était mariée, me témoigna tant d'amitié que je ne sus point résister. Fatale liaison !... Une nuit, j'étais chez ma maîtresse. Son mari, soi-disant, était parti pour plusieurs jours. Nous étions nus comme des divinités, lorsque la porte s'ouvrit soudain, et le mari apparut un revolver à la main. Ma terreur fut indicible, et je n'eus qu'une envie, lâche que j'étais et que je suis encore : celle de disparaître. M'adossant au mur, je souhaitai me confondre avec lui. Et l'événement imprévu se réalisa aussitôt. Je devins de la couleur du papier de tenture, et mes membres, s'aplatissant dans un étirement volontaire et inconcevable, il me parut que je faisais corps avec le mur et que personne désormais ne me voyait. C'était vrai. Le mari me cherchait pour me faire mourir. Il m'avait vu, et il était impossible que je me fusse enfui. Il devint comme fou, et, tournant sa rage contre sa femme, il la tua sauvagement en lui tirant six coups de revolver dans la tête. Il s'en alla ensuite, pleurant désespérément. Après son départ, instinctivement, mon corps reprit sa forme normale et sa couleur naturelle. Je m'habillai, et parvins à m'en aller avant que personne ne fût venu... Cette bien heureuse faculté, qui ressortit au mimétisme, je l'ai conservée depuis. Le mari, ne m'ayant pas tué, a consacré son existence à l'accomplissement de cette tâche. Il me poursuit depuis longtemps à travers le monde, et je pensais lui avoir échappé en venant habiter à Paris. Mais, j'ai aperçu cet homme, quelques instants avant votre passage. La terreur me faisait claquer les dents. Je n'ai eu que le temps de me dévêtir et de me confondre avec la muraille. Il a passé près de moi, regardant curieusement cette houppelande et ces pantoufles abandonnées sur le trottoir. Vous voyez combien j'ai raison de m'habiller sommairement. Ma faculté mimétique ne pourrait pas s'exercer si j'étais vêtu comme tout le monde. Je ne pourrais pas me déshabiller assez vite pour échapper à mon bourreau, et il importe, avant tout, que je sois nu, afin que mes vêtements, aplatis contre la muraille, ne rendent pas inutile ma disparition défensive.**

**Je félicitai Subrac d'une faculté dont j'avais les preuves et que je lui enviais...**



Tu disposes de 10 minutes pour répondre aux questions suivantes.

**Question 10**

Qu'est-ce que le mimétisme ? Souligne la (ou les) réponse(s) que tu estimes correcte(s).

A. Faculté que possèdent certaines espèces animales de se rendre semblables par l'apparence au milieu environnant, pour assurer leur protection.

B. Faculté que possèdent certaines espèces animales de se transformer en n'importe quoi pour échapper à leur agresseur.

C. Faculté que possèdent certaines espèces animales de se dématérialiser pour échapper à leur agresseur.

D. Faculté que possèdent certaines espèces animales de passer au travers d'obstacles matériels (arbres, murs, rochers...) pour échapper à leur ennemi.

E. Faculté que possèdent certaines espèces animales de se confondre avec le milieu ambiant par homochromie (changement de couleur) et/ou par homotypie (changement de forme) pour assurer leur protection.

/ 4 points

**Question 11**

À ton avis, le récit est-il terminé ? Réponds par oui ou par non, mais justifie ta réponse.

/ 4 points

**Question 12**

Souligne la (les) phrase(s) qui correspond(ent) à une bonne compréhension du récit.

A) La mystérieuse disparition d'Honoré Subrac est éclaircie.

B) Honoré Subrac explique au narrateur pourquoi il s'habille de façon aussi surprenante.

C) Honoré Subrac est doué d'une faculté de se confondre avec l'environnement que possèdent certains animaux.

D) Le don de mimétisme d'Honoré Subrac est invraisemblable.

E) Le don de mimétisme d'Honoré Subrac est inexpliqué.

/ 6 points

**Question 13**

Refais le point sur le genre littéraire auquel appartient ce récit. Souligne le (les) genre(s) de récit auquel tu penses qu' il est rattachable.

Le récit comique.

Le récit de science-fiction.

Le récit érotique.

Le récit fantastique.

Le récit policier.

Le récit d'aventures.

Le récit historique.

Le récit de voyage.

La biographie.

L'autobiographie.

Quel est l'élément fondamental qui t'a permis de l'affirmer ?

/ 4 points

Tu disposes de 5 minutes pour prendre connaissance du texte et répondre à la question.

**Les jours suivants, je ne pensai qu'à cela et je me surprénais, à tout propos, tendant ma volonté dans le but de modifier ma forme et ma couleur. Je tentai de me changer en autobus, en Tour Eiffel, en Académicien<sup>4</sup>, en gagnant du gros lot. Mes efforts furent vains. Je n'y étais pas. Ma volonté n'avait pas assez de force, et puis il me manquait cette sainte terreur, ce formidable danger qui avait réveillé les instincts d'Honoré Subrac...**

■

**Je ne l'avais point vu depuis quelque temps, lorsqu'un jour, il arriva affolé :**

**- Cet homme, mon ennemi, me dit-il, me guette partout. J'ai pu lui échapper trois fois en exerçant ma faculté, mais j'ai peur, j'ai peur, cher ami.**

**Je vis qu'il avait maigri, mais je me gardai de le lui dire.**

**- Il ne vous reste qu'une chose à faire, déclarai-je. Pour échapper à un ennemi aussi impitoyable : partez ! Cachez-vous dans un village. Laissez-moi le soin de vos affaires et dirigez-vous vers la gare la plus proche.**

**Il me serra la main en disant :**

**- Accompagnez-moi, je vous en supplie, j'ai peur !**

■

#### **Question 14**

L'auteur d'un récit peut s'attacher à créer de la détente ou de la tension dans l'esprit du lecteur. Souligne dans le texte en traits ondulés ce qui, selon toi, crée de la détente et, en traits rectilignes, ce qui crée de la tension. Si tu le veux, tu peux compléter ces soulignements par une explication écrite.

*/ 4 points*

---

<sup>4</sup> Membre élu d'une Académie, société officielle et prestigieuse d'écrivains, savants, artistes, désignés pour leurs talents ou leurs savoirs. La plus célèbre est l'Académie Française, fondée par Richelieu au 17<sup>e</sup> siècle. Si le titre d'Académicien est envié, l'adjectif « académique » a parfois un sens péjoratif. En effet, certains estiment que les critères d'admission et de fonctionnement ne permettent pas aux Académies d'ouvrir leurs portes aux esprits novateurs, aux avant-gardistes. De fait, beaucoup d'Académies sont plutôt conservatrices et, vu leur influence, elles ont pu faire obstacle au renouvellement des arts ou au progrès des sciences. Ainsi, de nombreux écrivains, reconnus aujourd'hui comme majeurs n'y ont pas trouvé place. Apollinaire, par exemple.

Tu disposes de dix minutes pour prendre connaissance du texte et répondre aux questions.

**Dans la rue, nous marchâmes en silence. Honoré Subrac tournait constamment la tête d'un air inquiet. Tout à coup, il poussa un cri et se mit à fuir en se débarrassant de sa houppelande et de ses pantoufles. Et je vis qu'un homme arrivait derrière nous en courant. J'essayai de l'arrêter. Mais il m'échappa. Il tenait un revolver qu'il braquait dans la direction d'Honoré Subrac. Celui-ci venait d'atteindre un long mur de caserne et disparut comme par enchantement.**

**L'homme au revolver s'arrêta stupéfait, poussant une exclamation de rage, et, comme pour se venger du mur qui semblait lui avoir ravi sa victime, il déchargea son revolver sur le point où Honoré Subrac avait disparu. Il s'en alla ensuite, en courant...**

**Des gens se rassemblèrent, des sergents de ville vinrent les disperser. Alors, j'appelai mon ami. Mais il ne me répondit pas.**

**Je tâtai la muraille, *elle était encore tiède*, et je remarquai que, des six balles de revolver, trois avaient frappé à la hauteur *d'un cœur d'homme*, tandis que les autres avaient éraflé le plâtre, plus haut, là où il me sembla distinguer, vaguement, les contours d'un visage.**



### Question 15

Tu es maintenant en mesure de résumer les déclarations que le narrateur prétend avoir fait au juge pour expliquer la disparition d'Honoré Subrac, mais qu'il ne nous avait pas dévoilées au début du récit. Rédige cela en six ou sept lignes.

/ 8 points

**Question 16**

Afin de faire le bilan de cette lecture et des réflexions qui ont suivi, choisis parmi les propositions suivantes celles qui pourraient faire partie d'un commentaire pertinent de ce texte (entoure les lettres qui conviennent).

A) Guillaume Apollinaire s'amuse à nous tromper : nos suppositions quant au comportement étrange du personnage, qu'il avait malicieusement suscitées, s'effritent lorsqu'il nous fait découvrir la faculté surnaturelle d'Honoré Subrac et la raison pour laquelle il est si peu vêtu.

B) Si *La disparition d'Honoré Subrac* relève avant tout du récit fantastique (sa transformation, surnaturelle, conditionne tout le récit), cette œuvre n'est pourtant pas un modèle du genre : l'irruption de l'événement fantastique ne déclenche pas la peur de qui le perçoit ; on se trouve parfois à la croisée de différents genres ; le récit ne manque pas d'humour.

C) Comme dans beaucoup de récits fantastiques, la narration est assurée par un personnage secondaire qui semble digne de foi et qui a pour fonction d'authentifier (rendre vraisemblable) une histoire extraordinaire grâce à la force de son témoignage.

D) Au début du récit, on croit s'engager dans la lecture d'un roman policier (une disparition mystérieuse, les recherches de la police, un juge, un comportement suspect).

E) On peut également considérer que ce récit entretient des rapports avec la science-fiction. En effet, Honoré Subrac appartient à une race de mutants décidés à troubler la vie des hommes normaux et Apollinaire, qui situe cette histoire dans le futur, veut montrer ce que pourraient devenir les hommes.

F) Qu'on imagine l'apparence d'Honoré Subrac dans ses pantoufles et sa grande houppelande, qu'on songe à sa nudité, nécessaire lors de sa transformation, qu'on se souvienne des tentatives du narrateur de se transformer en autobus, en Tour Eiffel ou en Académicien (ce qui est évidemment absurde et, de plus, moqueur dans le dernier cas) et nous avons les ingrédients d'un récit comique.

G) Ce récit est la biographie d'un individu dont Apollinaire avait entendu parler dans les journaux.

/10 points

**Question 1**

5 points :

récit policier (2 points).

Justification (3 points) : une enquête a été menée par la police, un juge reçoit la déposition du narrateur et cette disparition non élucidée est le moteur d'un suspense propre au roman policier.

N.B. : si un élève, plus subtil hésitait entre récit policier et récit fantastique se fondant sur « le mystère de la disparition », « le ton de politesse épouvantée » du juge, « le cas d'Honoré Subrac si étrange que la vérité paraît incroyable », il se verrait attribuer les mêmes points. De même, des élèves pourraient voir les prémices d'un récit érotique dans le dénuement vestimentaire d'Honoré Subrac.

**Question 2**

6 points : réponses B , C, D.

4 points : deux des trois réponses valables.

2 points : une des trois réponses valables.

N. B. : soustraire 2 points par mauvaise réponse.

**Question 3**

3 points : il me semble que je peux avoir confiance en ce qu'il dit parce qu'il était l'ami d'Honoré Subrac et parce qu'il connaissait la vérité sur son cas (2 points) ; il me semble que je ne peux pas avoir confiance en ce qu'il dit parce que le juge l'a pris pour un fou -ses déclarations paraissaient irrecevables, délirantes...- (1 point).

**Question 4**

0 à 6 points : selon le nombre de bonnes réponses (au moins 3 justifications parmi les suivantes).

Oui, l'auteur confère un caractère énigmatique au récit :

« En dépit des recherches les plus minutieuses, la police n'est pas arrivée à élucider le mystère de sa disparition » : le lecteur voit donc sa curiosité exacerbée.

le narrateur qui prétend connaître la vérité dit passer pour un fou, mais ne précise pas la nature de ses déclarations.

le narrateur admet que « le cas d'Honoré Subrac est si étrange que la vérité paraît incroyable » mais il n'en dit pas davantage.

La tenue vestimentaire d'Honoré Subrac tient à une houppelande et des pantoufles (pas de linge, de bas et de chapeau), elle se résume à cela depuis 25 ans.

La justification de cette tenue est, elle aussi, surprenante.

**Questions 5 et 6**

Réponses *ad libitum*, par conséquent non certifiables (les points attribués aux questions sont des leurres).

**Question 7**

4 points : l'apparition de Subrac complètement nu nous fait penser, comme le narrateur, que nous sommes près de la vérité mais l'auteur semble peu pressé de satisfaire notre curiosité.

**Questions 8 et 9**

Réponses non certifiables, les points prévus sont des leurres.

**Question 10**

4 points : réponses A et E.

2 points : une bonne réponse ; soustraire un point par mauvaise réponse.

**Question 11**

Réponse non certifiable.

**Question 12**

6 points : réponses B, C, D.

4 points : deux des trois réponses.

2 points : une des trois réponses valables.

N. B. : soustraire deux points par mauvaise réponse.

**Question 13**

4 points : le « récit fantastique » est la réponse la plus attendue (2 points) car cette faculté mimétique possédée par un être humain relève du surnaturel, alors que l'histoire se déroulait jusque là dans un cadre de vie ordinaire (2 autres points pour une bonne justification).

On ne pénalisera pas un élève qui aura vu là un « récit érotique » ou un « récit policier ».

Par contre, on sanctionnera de deux points les mentions « récit historique », « récit de voyage », « biographie », « autobiographie », « récit de science-fiction » (cette dernière possibilité est éliminée puisqu'il n'y a pas d'allusion à une quelconque invention scientifique qui expliquerait le phénomène).

2 points : mention du « récit fantastique » mais mauvaise justification.

**Question 14**

4 points : dans le premier fragment, Apollinaire crée de la détente en imaginant que le narrateur cherche à se transformer en autobus, en Tour Eiffel, en Académicien... ce qui est absurde (on accordera un bonus de deux points si l'élève comprend qu'il se moque particulièrement des Académiciens) ; dans le second fragment, il crée de la tension en montrant Honoré Subrac tenaillé par la peur, certain d'être poursuivi.

2 points : une seule réponse satisfaisante.

**Question 15**

8 points (0 à 4 points pour avoir répertorié les informations essentielles ; 0 à 2 points pour la cohérence textuelle ; 0 à 2 points pour l'orthographe) : le narrateur a sûrement expliqué au juge que, poursuivi pendant 25 ans par le mari de sa défunte maîtresse qui cherchait à l'assassiner, Honoré Subrac avait appris à se dérober en utilisant la faculté mimétique qu'il s'était découverte : en proie à la terreur, il réussissait à prendre l'aspect d'un mur en changeant sa couleur de peau (raison pour laquelle il doit se dénuder) et en étirant ses membres. Enfin, le narrateur a été témoin du meurtre de son ami dont la dernière transformation a été trop tardive. Son cadavre fait corps avec un mur contre lequel il voulait se fondre.

**Question 16**

10 points : réponses A, B, C, D, F (2 points par bonne réponse ; soustraction de 2 points par réponse erronée).